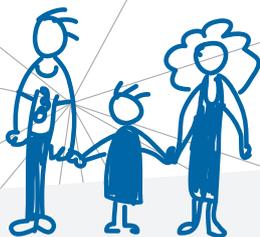


Les synthèses de l'Auran

AIRE URBAINE DE NANTES : UNE FORTE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DURABLEMENT INSTALLÉE !



Avec + 13 400 d'habitants supplémentaires chaque année depuis 2011, l'aire urbaine de Nantes compte désormais 961 521 habitants au 1^{er} janvier 2016. Avec une croissance annuelle de 1,5 %, Nantes est la 4^{ème} aire urbaine métropolitaine la plus dynamique. Ce dynamisme est lié à l'attractivité du territoire puisque 56 % de la croissance est portée par l'arrivée de personnes résidant auparavant hors de l'aire urbaine.

Parmi les aires urbaines les plus dynamiques, Montpellier, Bordeaux, Toulouse et Rennes dans une moindre mesure, sont sur le même schéma que Nantes, c'est-à-dire, portées par le solde migratoire.

Le dynamisme démographique de l'aire urbaine de Nantes profite aussi bien à la métropole nantaise qu'à ses territoires voisins (couronne périurbaine). Ainsi, à l'échelle de l'aire urbaine de Nantes, ce sont chaque année, entre 2013 et 2017, 41 200 personnes qui s'y installent dont 81 % à Nantes Métropole (pendant que 29 600 la quittent) : soit un apport migratoire de + 11 600 personnes. Dans le même temps, Nantes Métropole est en déficit migratoire avec sa couronne périurbaine : - 2 800 habitants.

Cette dynamique démographique, qui accélère à nouveau et qui est durablement installée pour les prochaines années, est un élément structurant qui doit être pris en compte dans les politiques publiques locales. Pour assurer la fluidité des parcours résidentiels de l'ensemble des ménages des aires urbaines, notamment les plus dynamiques, la construction de nouveaux logements suffisamment nombreux et diversifiés reste indispensable.

Chiffres clés

961 521 habitants
au 1^{er} janvier 2016 dans l'aire urbaine de Nantes



+ 1,5 % de croissance annuelle entre 2011 et 2016,
+ 13 394 habitants supplémentaires par an dans l'aire urbaine de Nantes

4^{ème}



aire urbaine métropolitaine la plus dynamique
entre 2011 et 2016

56 %

de la croissance démographique
de l'aire urbaine portée par le solde migratoire
entre 2011 et 2016



UN DYNAMISME ET UNE ATTRACTIVITÉ CONFIRMÉS



LA MÉTROPOLE, MOTEUR DU DYNAMISME SOUTENU DE L'AIRE URBAINE



Au 1^{er} janvier 2016, l'aire urbaine de Nantes compte 961 521 habitants. C'est la 8^{ème} aire urbaine métropolitaine de France la plus peuplée. Son rythme de croissance annuel moyen est important, 1,5 %, soit + 13 394 habitants par an au cours des cinq dernières années. Cela fait de Nantes, la 4^{ème} aire urbaine la plus dynamique derrière Montpellier et Bordeaux (+ 1,6 %), Toulouse (+ 1,5 %) mais devant Rennes (+ 1,4 %) et Lyon (+ 1,1 %).



638 931 habitants sont recensés au 1^{er} janvier 2016 à Nantes Métropole. Entre 2011 et 2016, le gain de population s'élève à près de 9 000 habitants supplémentaires par an, soit l'équivalent de la population de Basse-Goulaine chaque année. Il s'agit aussi d'une nouvelle accélération du rythme de la croissance démographique de Nantes Métropole. Entre la période 2006-2011 et 2011-2016, sa croissance a été multipliée par trois. Cela fait de Nantes Métropole en 2016 la 7^{ème} métropole de par son nombre d'habitants et la 3^{ème} de par sa croissance annuelle (+ 1,5 %), légèrement derrière Bordeaux (+ 1,5 %) et Montpellier (+ 1,7 %).

La métropole nantaise est le moteur du dynamisme démographique de l'aire urbaine, elle génère 67 % de l'accroissement de la population entre 2011 et 2016. Néanmoins, cette croissance, qui n'a jamais été aussi forte au cours des cinquante dernières années, lui permet seulement de maintenir son poids démographique (la population de la métropole représentant 66 % de l'aire urbaine). Sur la période 2006-2011, sa part dans la croissance de l'aire urbaine n'était que de 34 %.

	POPULATION AU 1 ^{ER} JANVIER			CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE ANNUELLE			CROISSANCE LIÉE AU SOLDE NATUREL			CROISSANCE LIÉE AU SOLDE MIGRATOIRE		
	2006	2011	2016	2006-2011 (en %)	2011-2016 (en %)	Pour mémoire 2010-2015	2006-2011	2011-2016	Pour mémoire 2010-2015	2006-2011	2011-2016	Pour mémoire 2010-2015
Loire-Atlantique	1 234 325	1 296 526	1 380 852	1,0 % + 12 440	1,3 % + 16 865	1,3 % + 16 828	0,6 % + 7 048	0,5 % + 6 164	0,5 % + 6 586	0,4 % + 5 392	0,8 % + 10 701	0,8 % + 10 242
Aire urbaine de Nantes	850 377	894 552	961 521	1,0 % + 8 835	1,5 % + 13 394	1,5 % + 13 234	0,7 % + 6 049	0,7 % + 5 833	0,7 % + 6 046	0,3 % + 2 786	0,8 % + 7 561	0,8 % + 7 188
Aire urbaine hors Nantes Métropole	271 246	300 535	322 590	2,1 % + 5 858	1,4 % + 4 411	1,5 % + 4 664	0,9 % + 2 620	0,7 % + 2 197	0,8 % + 2 368	1,1 % + 3 238	0,7 % + 2 214	0,8 % + 2 296
Nantes Métropole	579 131	594 017	638 931	0,5 % + 2 977	1,5 % + 8 983	1,4 % + 8 570	0,6 % + 3 429	0,6 % + 3 636	0,6 % + 3 678	- 0,1 % - 452	0,9 % + 5 347	0,8 % + 4 892
Commune de Nantes	282 853	287 845	306 694	0,4 % + 998	1,3 % + 3 770	1,3 % + 3 682	0,7 % + 1 938	0,7 % + 1 991	0,7 % + 2 039	- 0,3 % - 940	0,6 % + 1 779	0,6 % + 1 643

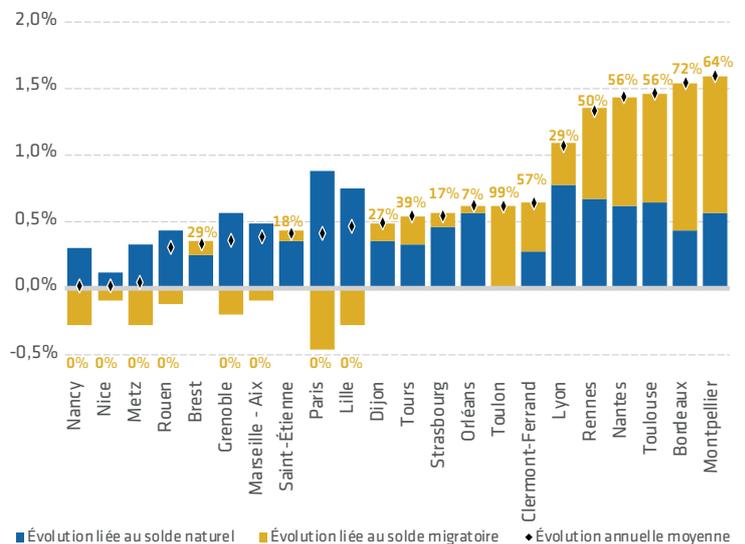
Source : Insee RP2016-2011, Aurant

UNE CROISSANCE PORTÉE PAR LE SOLDE MIGRATOIRE

Le dynamisme démographique de l'aire urbaine de Nantes est porté à 56 % par le solde migratoire sur la période 2011-2016. Cela représente, en moyenne, un apport de 7 561 personnes par an. Au cours de la période précédente (2006-2011), seulement 32 % de la croissance démographique était liée au solde migratoire. La part de la croissance migratoire a plus que doublé passant de 0,3 % à 0,8 %, entre les deux périodes tandis que le solde naturel est resté stable (0,7 % sur la période 2006-2011, et 0,7 % entre 2011 et 2016).

Cela est encore plus marqué sur Nantes. Au cours de la période 2006-2011, la croissance était exclusivement portée par le solde naturel (Nantes enregistrait alors un déficit migratoire). Aujourd'hui, son apport migratoire représente près de la moitié de sa croissance. Cette dynamique démographique alimente et conforte la dynamique économique du territoire, en permettant par exemple la création d'emplois dans la sphère présenteielle.

Évolution de la population des aires urbaines métropolitaines entre 2011 et 2016



Note de lecture : Dans l'aire urbaine de Montpellier 64 % de la croissance démographique est liée au solde migratoire

Source : Insee RP2016-2011, Aurant

LES AIRES URBAINES MÉTROPOLITAINES FACE AU DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE

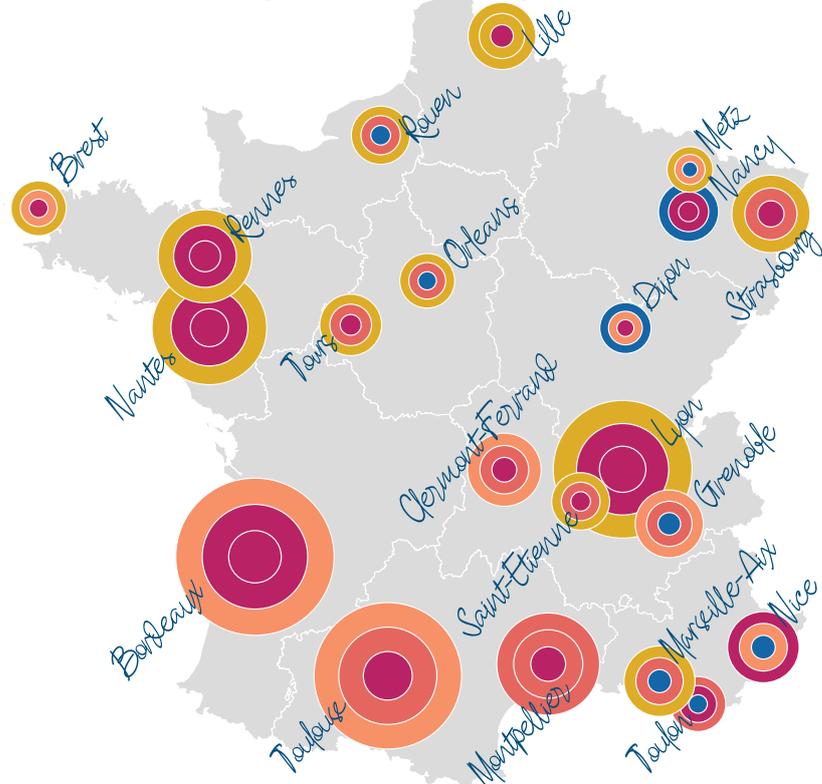
● L'INTENSITÉ DU DYNAMISME EST LIÉE À L'IMPORTANCE DES MIGRATIONS DE LONGUE DISTANCE

Le dynamisme lié aux migrations génère deux types de mouvements de population : les migrations longue distance (impliquant un changement d'aire urbaine) ou courte distance (personne changeant de territoire au sein de l'aire urbaine).

Entre 2013 et 2017, quelle que soit l'aire urbaine, les personnes réalisant une migration longue distance s'installent le plus souvent dans la ville centre. Elles ont toutes un apport migratoire généré par les migrations longue distance (hormis Toulon). Dans le même temps, elles enregistrent toutes un déficit migratoire courte distance. Pour certaines villes centre (Nice, Marseille, Grenoble, Orléans, Metz, Rouen et Toulon), ce déficit migratoire courte distance est si fort que l'excédent migratoire en longue distance ne parvient pas à le compenser (le solde migratoire est alors négatif).

À l'inverse, la croissance démographique des couronnes périurbaines s'explique par les migrations courte distance. C'est particulièrement le cas dans le grand ouest où plus de 80 % de l'apport migratoire des couronnes est issu des mouvements de courte distance. Les spécificités géographiques expliquent souvent les écarts à la tendance (taille de l'aire urbaine, proximité du littoral, aire urbaine frontalière,...). Certaines, comme Marseille, comptent très peu de communes dans la couronne périurbaine. D'autres, comme Lyon ont une aire urbaine très étendue. Certaines comme Bordeaux sont influencées par l'attractivité du littoral.

Répartition des migrations longue distance dans les aires urbaines des grandes métropoles françaises (hors Paris)

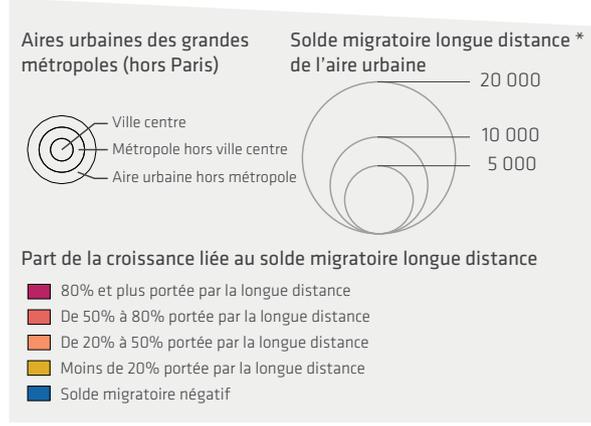


● MIGRATIONS : MÉTROPOLE ET COURONNE NE SONT PAS EN CONCURRENCE

L'aire urbaine de Nantes enregistre, chaque année, un peu plus de 154 000 déménagements, entre 2013 et 2017, ce qui représente 16 % de sa population. C'est la 4^{ème} aire urbaine la plus attractive (avec le plus fort apport migratoire), avec 41 200 arrivées / 29 600 départs, soit + 11 600 personnes. Dans le même temps, Nantes Métropole se classe 4^{ème} métropole avec le plus fort déficit en courte distance (- 2 800 personnes).

L'analyse des migrations résidentielles fait ainsi apparaître plusieurs phénomènes concomitants :

- Les migrations longue distance se concentrent sur la ville centre. Nantes est la 2^{nde} ville centre, derrière Toulouse, présentant un solde migratoire longue distance élevé (+ 7 900). Ces changements d'aire urbaine sont principalement motivés par l'attractivité économique et universitaire de la ville. En effet, 49 % des arrivées sur Nantes concernent les 15-24 ans et 28 % concerne les jeunes actifs (25-34 ans).
- Lorsqu'ils restent dans l'aire urbaine, les habitants de Nantes s'installent dans l'une des 23 communes de la métropole. La ville de Nantes affiche avec elles un déficit migratoire de -2 800 habitants.
- La couronne périurbaine est principalement alimentée par les communes de Nantes Métropole hors Nantes : 74 % de son apport migratoire courte distance provient de la métropole hors Nantes (soit + 2 100 personnes) et 26 % de Nantes (soit + 725 personnes). Plus de la moitié des personnes quittant la métropole pour la couronne périurbaine sont des familles avec enfant(s). À noter que si la couronne périurbaine tire sa croissance migratoire des échanges de courte distance, elle gagne également des habitants de par les migrations longue distance (+ 278 personnes).



* Migrations longue distance : personnes arrivant ou quittant l'aire urbaine, en moyenne sur un an, entre 2013 et 2017

Source : Insee RP2016-2011, Auran

CONCLUSIONS & ENJEUX



À contre-courant de la dynamique régionale, la croissance démographique de l'aire urbaine de Nantes et du département marque une nouvelle accélération. Il s'agit de l'une des aires urbaines métropolitaines les plus attractives. Cette dynamique est principalement portée par le solde migratoire (56 %). La population arrivant dans l'aire urbaine est attirée par le dynamisme économique et universitaire du territoire.

Les dynamiques migratoires des métropoles ne sont pas en concurrence avec celles de leurs couronnes périurbaines : la croissance des villes centres repose uniquement sur un apport migratoire de longue distance tandis que celles des couronnes périurbaines sont principalement portées par les migrations courtes distances.

Pour le cas de l'aire urbaine de Nantes, la dynamique démographique reste très forte et assez homogène sur l'ensemble des territoires qui la composent (+1,3 % par an sur la ville de Nantes, +1,5 % sur la métropole nantaise, +1,5 % sur la couronne périurbaine). Cette harmonisation des rythmes de croissance démographique est l'une des caractéristiques de l'aire urbaine de Nantes et ne s'observe pas dans les aires urbaines de Dijon ou Nancy (où les couronnes périurbaines perdent des habitants) ou encore dans les aires urbaines de Rouen, Metz, Orléans, Grenoble, Nice, Marseille ou Toulon (où ce sont les villes centres qui voient leur population diminuer.)

La dynamique démographique de l'aire urbaine nantaise, forte et durablement installée pour les prochaines années, est un élément structurant qui doit être pris en compte dans les politiques publiques. Pour l'accompagner, un important effort de construction est essentiel. Il s'agit de préserver la mobilité de tous les ménages pour leur permettre de réaliser leur parcours résidentiel là où ils le souhaitent, mais aussi de pouvoir loger une population plus nombreuse tout en limitant la mise en tension des marchés de l'habitat. Un ralentissement de l'effort de construction et du rythme de livraisons en logements se traduirait inéluctablement par des tensions immobilières accrues : hausse des loyers, hausse des prix de vente (y compris dans l'ancien) et ses conséquences sociales, économiques et géographiques.

Enfin, la dynamique résidentielle reste étroitement liée à la performance économique du territoire. Dans un territoire attractif où les taux de vacance du parc de logement et les taux de chômage sont inférieurs à la moyenne nationale, la mise sur le marché d'un nombre insuffisant de logements entrave la capacité d'installation des actifs et de recrutement des entreprises. Ce phénomène complexifierait l'accès des demandeurs d'emplois au marché du travail.

Pays de la Loire : la dynamique démographique ralentit mais reste soutenue, Insee Analyses Pays-de-la-Loire n°69, Décembre 2018

Entre 2011 et 2016, les grandes aires urbaines portent la croissance démographique française, Insee Focus n°138, Décembre 2018

Aire urbaine de Nantes : une accélération du dynamisme démographique, Synthèse de l'Auran n°22, Janvier 2018

Développement de l'aire urbaine : entre croissance de la population et attractivité territoriale, Synthèse de l'Auran n°9, Février 2017

MÉTROSOCPE 50 indicateurs clés pour les métropoles françaises, Fnau, Juin 2017

Dossier piloté par Charlotte Thomas-Morel (Cheffe de projet) avec l'appui de l'équipe de l'Auran

Pour aller plus loin